

## DE LA CONFITURE DONNEE A DES INSTITUTEURS

Jean Astier est cette année titulaire mobile (ZIL) à Auriol, dans les Bouches du Rhône.

Ca existe, j'en ai vu ! Des écoles à l'architecture harmonieuse, aux cours de récréation bien aménagées, verdoyantes. des restaurants scolaires dignes de ce nom, aux repas équilibrés, à l'atmosphère calme, gérés par des animatrices municipales formées, au service des enfants. Des salles de classe spacieuses, des ateliers fonctionnels. Du matériel en abondance. Des crédits spéciaux pour les classes vertes. Des services de bus pour les sorties. Des crédits convenables. Le passage régulier d'un bibliobus ou la proximité d'une bibliothèque de quartier ouverte aux écoles. Un atelier informatique... Bref, l'idéal !

Et pourtant, les écoliers sont soumis, comme ailleurs, comme en des temps ancestraux, à l'infini kyrielle d'exercices ondulant de cahiers en manuels, des maths au français. Les pratiques pédagogiques restent immuablement statiques, traditionnelles et ennuyeuses. Invariablement, on ne fait appel qu'à l'intellect des enfants, en ignorant leur corps, leur âme, leur biorythme, leurs cadences, leurs désirs et leurs plaisirs. Mais même se consacrant à cette parcelle limitée de l'individu, comment l'école s'y prend-elle pour la cultiver ?

De l'entrée en classe à la

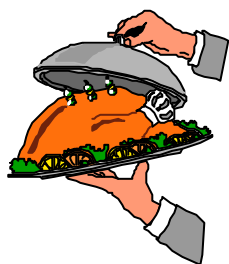
sonnerie de sortie, domine inlassablement la pratique de l'exercice. Les enfants sont dressés à répondre mécaniquement à des consignes. En maths, en français, en sciences, on cultive en eux des automatismes. Trop rarement, on fait appel à leur intelligence, à leurs réflexions et à leur imagination. Les maîtres, eux-mêmes, ne font pratiquement pas preuve d'imagination. Ils se réfugient systématiquement derrière les pseudo-programmes et les manuels scolaires, acceptant la dictature des maisons d'édition. En français, il n'est quasiment jamais question de littérature. En maths, la démarche scientifique est inexistante. Cependant, les Instructions Officielles offrent aux enseignants un espace de liberté permettant l'adoption d'autres méthodes de travail et d'autres objectifs.

La responsabilité de ce gâchis intellectuel revient, avant tout, à l'institution Education Nationale qui permet et suscite ce mode de fonctionnement. Elle favorise la reproduction, ne valorisant pas les initiatives. Mais faut-il éternellement

considérer les enseignants comme d'irresponsables victimes d'un système infantilisant ? N'ont-ils pas une part de responsabilité dans leur incapacité, leur absence de volonté à repenser les méthodes et les finalités de leur enseignement ? Ne pourraient-ils pas faire acte de réflexion en révisant des pratiques inefficaces, en optimisant l'utilisation des matériaux et des espaces dont ils disposent ?

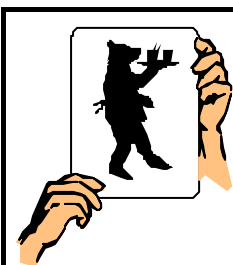
Les enseignants semblent méconnaître leur pouvoir à influencer le système éducatif dans une voie démocratique. Ils se contentent de se conformer aux pratiques en cours. Ils se coulent dans le moule que leur imposent les préjugés et les pressions diverses (hiérarchie, collègues, parents...) . Puis ils proposent, à leur tour, des moules et des modèles à leurs élèves qui n'ont d'autres alternatives que l'exclusion. La seule

réaction enseignante aux dysfonctionnements institutionnels consiste en d'éternelles revendications syndicales appelant à la diminution des effectifs et à l'augmentation des moyens.



### Sommaire

|                                           |   |
|-------------------------------------------|---|
| De la confiture donnée à des instituteurs |   |
| page                                      |   |
| par Jean ASTIER                           | 1 |
| Un atelier émission de radio              |   |
| par Michel MIGLIACIO                      | 2 |
| Le journal scolaire                       |   |
| par Florence St LUC                       | 3 |
| Conte maternel varois                     |   |
| par Claire                                | 5 |
| Depuis 70 ans...                          |   |
| par Alain BAR                             | 7 |
| Pour mes copains instits                  |   |
| par Bernard VANMALLE                      | 9 |
| Le fichier presse                         |   |
| par Christian MONTCRIOL                   | 9 |
| Un ordinateur au C.D.I.                   |   |



Directeur de publication : Patrick ASLANIAN  
Correctrice : Micheline SALVAYRE  
Frappe et photocopies : Florence St LUC

Abonnement ADJUDA : 50 fr /an.  
Adhésion IVEM : 150 fr/an  
S'adresser à de SOUZA 94.07.40.83  
Président IVEM : M. Migliacio : 94.03.61.92  
Déléguee départementale :



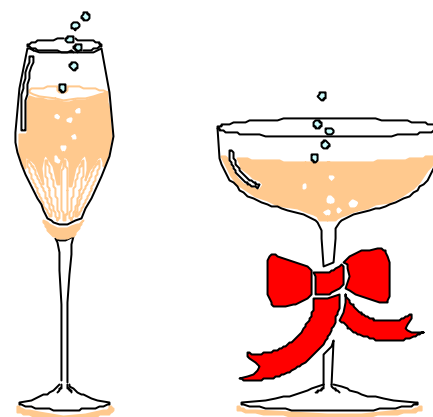
Or, il n'est pas de panacée éducative mais une implication de chacun dans la réflexion théorique sur les méthodes et les finalités de l'enseignement. Un système pédagogique basé sur l'unique cours magistral, le modèle et l'exercice d'entraînement, que vient sanctionner une évaluation sélective, est voué à reproduire les inégalités.

Le manuel scolaire et l'exercice ne cherchent pas, avant tout, à mobiliser l'intelligence de l'enfant. Ils ont pour vocation la transmission et l'assimilation d'une parcelle de connaissance. Le manuel scolaire, même récent et séduisant, n'est en phase avec les intérêts de l'enfant que par l'effet du hasard. Il a le défaut de ne pas être accessible à tous nos élèves. Par son langage et son contenu, il est souvent hermétique aux enfants des milieux défavorisés. Alors que, justement, si nous tenons à aider tous les écoliers à réussir à l'école, il nous faut comprendre

(étymologiquement : prendre-avec) leur langage et partager leurs préoccupations. Il faut aller les chercher sur leur terrain, à la rencontre de leurs centres d'intérêts. Par ailleurs, au lieu de leur faire manipuler essentiellement des manuels scolaires, il serait bon de leur offrir un large accès à tous types d'écrits. De cette façon, ils apprendraient à rechercher les informations qui leur sont nécessaires.

Il en va de même pour l'ensemble des médias audio-visuels. Les écoles devraient être des lieux de diffusion de la culture, offrant aux enfants des outils de connaissance. Elles devraient aussi permettre aux enfants de découvrir leur capacité à construire leurs savoirs, à se construire. Dès lors, l'école pourrait enfin compenser les défaillances familiales et sociales.

Alors, quand nous disposons de l'espace et du matériel minimum



Toute l'équipe du journal  
vous souhaite  
une Bonne Année !

## UN ATELIER EMISSION DE RADIO

*Michel Migliaccio travaille en classe de cours moyen à l'école primaire Rodeilhac, à Toulon. A un quart d'heure à pied de l'école Rodeilhac, se trouvent les studios de la radio Arc-en-ciel. Avec une douzaine d'enfants du cycle 3, dans le cadre d'ateliers éclatés avec 3 classes, il a vécu la préparation et l'enregistrement d'une émission de radio.*

### 1/ La préparation

#### a) la visite des studios

Explication du fonctionnement, contraintes imposées quant au temps (10 à 15 minutes), le responsable nous a fait part de ce qui était possible de préparer : reportage, enquête, récit fictif ou narratif. Le choix des enfants s'est porté sur la création d'une histoire imaginaire.

#### b) Création de l'histoire

Travail par petites équipes pour trouver le sujet. A la 2ème séance, il fut choisi : "Le monde en l'an 2113".

L'écriture fut tantôt collective, tantôt individuelle, tantôt par groupes ; en parallèle, nous avons travaillé l'élocution, la diction, l'intonation à l'aide du magnétophone; ceci pour éviter aussi la saturation de l'écriture. Puis nous avons cherché des musiques d'accompagnement (phase très appréciée).

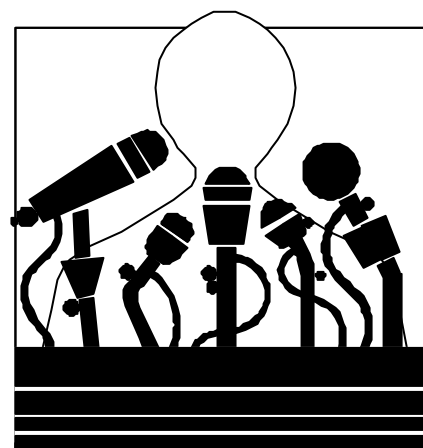
### 2/ L'enregistrement au studio

Il s'est effectué en une séance, tous les enfants ont pu parler au micro. Le mixage et le montage se firent sans nous par manque de temps (de plus il n'aurait fallu que quelques enfants). Nous avons consacré 6 séances de une heure et demie à cet atelier. L'émission a été diffusée le 19 mars 94.

### 3/ Intérêts pédagogiques

Ce fut une excellente motivation pour l'écriture associée à la découverte d'un moyen de communication. Il est évident que plusieurs pistes de travail

pouvaient découler de cette réalisation mais une notion simple a dominé : la rigueur. Pour être concis, clair, captivant, pour associer musique et texte, il n'était pas possible de produire un travail inachevé. Le temps passé à réaliser ce projet fut long, mais le fait de savoir que le résultat allait être l'émission a stimulé le groupe qui ne s'est pas étioilé en cours





## LE JOURNAL SCOLAIRE

*Depuis le début de ma carrière, j'ai travaillé à tous les niveaux, de la première année de maternelle à la dernière année de primaire. Le journal scolaire a toujours tenu une place importante dans ma pratique. Cependant, une évolution très importante s'est effectuée pour moi depuis le temps où je proposais le texte libre sans travail spécifique de l'écrit, avec le duplicateur à alcool, l'imprimerie et le limographe, jusqu'au moment présent. Actuellement, je travaille en classe de CE1-CE2. 11 des 17 enfants de ma classe étaient avec moi en classe de CP l'année dernière. En 91-92 et 92-93, j'ai suivi une classe du CM1 au CM2.*

Tous les projets sont intégrés dans le journal de la classe (réalisé essentiellement à l'aide de la PAO). Les différentes rubriques du journal multiplient les formes d'écrit possibles: certains n'ont pas d'idée pour écrire des textes narratifs, mais sont inspirés par la rédaction d'une recette fantaisiste. Quelques enfants aiment écrire des poèmes, d'autres, amateurs d'expériences scientifiques, trouvent leur plaisir à effectuer un compte-rendu ou une fiche d'expérience pour le journal. Les critiques de films, de livres sont également intégrés. Pendant plusieurs années, les exposés ont trouvé là un aboutissement écrit, mais cela prenait beaucoup de place. Nous avons donc abandonné cette pratique.

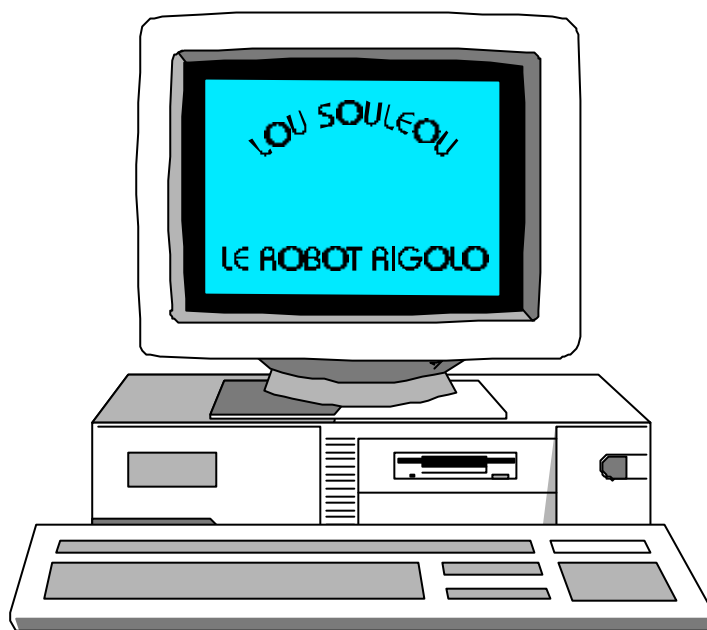
### LA REALISATION PRATIQUE DU JOURNAL

#### LE CHOIX DU TITRE

En CM, le titre "Lou Souleou" avait été choisi après discussion

collective ; la proposition retenue venait de moi.

Au début de l'année, en CP, j'avais montré aux enfants des journaux de classes des années précédentes, en maternelle et CM. Les enfants ne souhaitaient pas garder le titre du journal des CM. Je proposais donc de faire un brain-storming, à l'issue duquel la classe choisit "Le robot rigolo".



#### Quels outils pour l'édition ?

De manière générale, nous utilisons l'ordinateur sur le logiciel de publication assistée par ordinateur First Publisher. Cependant il nous arrive parfois également de nous servir de l'imprimerie ; il nous est même arrivé de photocopier des pages manuscrites lorsque la mise en page présentait un certain intérêt. Les enfants peuvent choisir eux-mêmes le support. Certains aiment bien voir leurs poésies être imprimées en couleur plutôt que photocopiées en noir et blanc.

#### Le journal : gratuit ou payant ?

Pour la duplication, nous utilisons essentiellement la

photocopie. Une année, un père d'élève acceptait de nous photocopier en couleur gratuitement de une à trois pages de chaque numéro de journal. De manière générale, c'est bien entendu la photocopie noir et blanc qui est utilisée. Il y a plusieurs années, il n'était pas possible de photocopier un nombre suffisant de journaux à l'école; nous avons donc choisi de faire photocopier notre journal au tarif

association avec 10 numéros supplémentaires pour communication à l'école, aux correspondants et aux éventuels visiteurs. Nous le revendions ensuite au prix de 10F. Nous pouvions ainsi couvrir les frais. Le problème était que certains enfants ne pouvaient l'acheter. Pendant deux ans, le journal était donc photocopié gratuitement par un père d'élèves. Là, un numéro était donné gratuitement à chaque enfant de la classe. Le surplus était vendu par les élèves dans la famille ou le quartier. Le bénéfice

s'élevait généralement entre 150 à 200F.

Nous avons même exceptionnellement reçu des demandes d'abonnement. Quelques enfants prenaient un plaisir extrême à faire du porte à porte. Chacun était libre de vendre ou de se contenter de son exemplaire personnel. Les numéros donnés à ceux qui voulaient vendre étaient comptabilisés, et ceux qui n'arrivaient pas à vendre se voyaient généralement réclamer leurs exemplaires par d'autres qui avaient la bosse du commerce. Ils étaient généralement fiers de voir que leur production était suffisamment intéressante pour être achetée par des gens étrangers à la classe. Une autre motivation réelle pouvait être la perspective de voir un de leurs travaux repris dans J magazine ou BTJ.





punctuation).

Au CP, nous utilisons le journal pour l'apprentissage de la lecture. Je considérais donc que les photocopies, dans un nombre limité d'exemplaires, pouvaient donc être prises en charge par l'école dans le cadre du quota annuel qui m'était accordé. Chaque enfant avait donc son journal, et 5 ou 6 numéros supplémentaires étaient produits. Aucune vente n'était réalisée. Cette année, nous avons la même pratique en CE1-CE2, mais si certains enfants proposent de vendre le journal, la classe pourra décider d'un autre type de gestion.

## LES TEXTES

Quelquefois, les élèves écrivent directement sur l'ordinateur, mais généralement, ils sont d'abord écrits puis corrigés avant d'être tapés. S'ils restent des erreurs de frappe, ils sont imprimés sous qualité brouillon, les erreurs sont surlignées et une correction se fait sur écran. L'enregistrement sur disquette (nous n'avons pas encore de disque dur sur notre vieux Thomson TO16) permet de travailler plusieurs fois sur l'aspect orthographique du texte.

Quand plusieurs textes peuvent être regroupés, on les assemble sur une même page. On travaille alors le choix des caractères. Lorsque le texte est bon, on cherche à améliorer la mise en page. Avec le logiciel, il est possible d'intégrer des graphismes, de faire de jolis cadres, d'entourer un texte ou une page à l'aide de frises. Cependant, la mise en place d'une frise est assez longue, alors que c'est extrêmement rapide avec des logiciels de PAO plus récents comme Microsoft Publisher. Cependant ces logiciels demandent une mémoire morte (disque dur) et une mémoire vive assez importante, et donc un matériel beaucoup plus moderne et performant que le nôtre. En CP, je n'ai pas fait de travail de mise en page, car la maîtrise du clavier demandait déjà un très gros travail (en particulier les accents et la

En CM, et maintenant en CE, j'ai commencé par former un petit nombre d'enfants à la PAO. Ces enfants servent ensuite de formateurs pour les autres. Le temps de formation s'effectue soit pendant le temps d'ateliers, soit hors temps scolaire.

En CM2, celui qui était le plus compétent en matière de PAO avait demandé une reconnaissance officielle de ses capacités sous forme d'un brevet d'informaticien. Je lui avais demandé de proposer les épreuves ; après avis coopératif de la classe, le brevet avait été tapé et mis en page à l'ordinateur. Il avait ensuite été intégré à l'évaluation officielle de la classe, au même titre que d'autres brevets-métiers.

Malheureusement, nous n'avons pas de scanner, les illustrations autres que les dessins proposés par notre logiciel ne peuvent être intégrés pour être adaptés et tirés sur l'imprimante.

## LES ILLUSTRATIONS

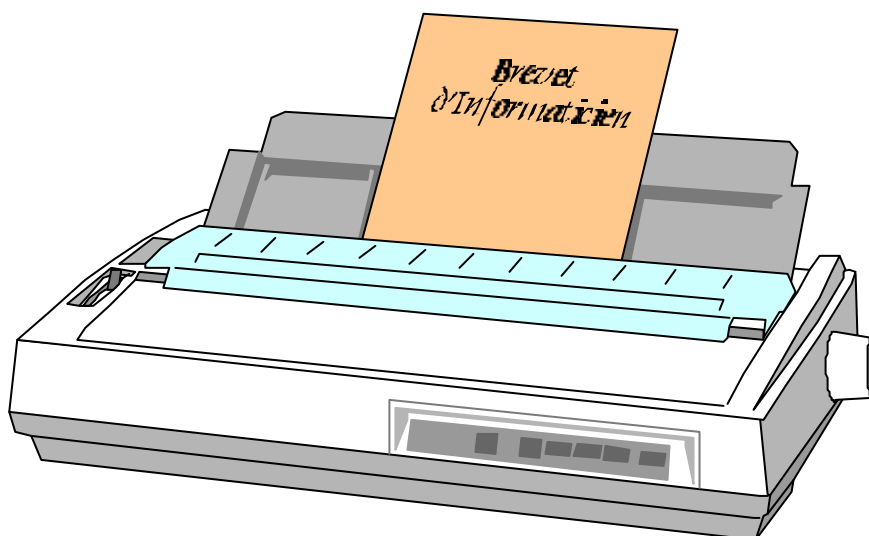
Souvent, les textes sont illustrés à l'aide de dessins ou de photos, et ensuite photocopiés. Lorsque des photos sont utilisées, il faut choisir si possible des photos bien contrastées, avec un fond clair. Les dessins au crayon doivent être repassés au stylo ou au feutre noir. Il

vaut mieux éviter les dessins coloriés au feutre. Sur les dessins coloriés au crayon de couleur, il est utile de repasser les traits en noir.

En CP, les enfants avaient envie d'avoir de la couleur pour leurs journaux, et par ailleurs, les textes étant très courts, il était nécessaire de les valoriser par une présentation adaptée. Nous avons donc essayé plusieurs techniques :

- photocopie + papier à la cuve collé au milieu pour la première page
- photocopie du texte et du dessin en noir et blanc puis passage au vaporisateur pour obtenir un effet de bruine colorée
- impression d'objets (feuilles ou découpages) à l'aide de craies grasses ou d'encre passée au rouleau
- dessin à la photocopie et couleur passée à la craie grasse dans une fenêtre découpée dans un carton ;
- dessin à la photocopie, coloriage aux pastels, puis passage d'un pinceau trempé dans le pétrole désaromatisé pour étendre plus régulièrement la couleur et pour la fixer
- dessin colorié aux feutres ou aux crayons de couleur
- pochoir en positif ou négatif utilisé à la craie grasse ou au vaporisateur
- dessin au cerne relief et impression sur la feuille à la craie grasse
- rayures de couleur à la craie grasse

## Que faire de la maquette







## CONTE MATERNEL VAROIS : Raconte-moi de 9 à 10

"La maternelle, c'est l'éclate !, c'est le miracle ! c'est ce que j'y ai dit.

- "Ben t'as ka raconter pour l'Ajuda" ki'm dit Christian Montcriol.

Il est drôle, lui, "ta ka !" "ta ka !" ...

Quand j'ai commencé en grande section, je ne savais pas trop comment m'y prendre. Je ne savais à peu près qu'une seule chose : faire tourner un CP en ateliers : maths, géométrie, j'écris, je lis, je joue, arts plastiques.

Alors, pour me rassurer, j'ai proposé cette organisation aux enfants. Je leur ai montré les productions des enfants du CP. Histoire de les mettre en appétit, de les faire baver un peu ! Histoire de voir comme c'est bien d'être grand ! On a regardé, admiré, lu ...

- " Je crois bien que vous êtes tous capables de faire ces merveilles. Vous y arriverez, j'en suis sûre." (Je n'en savais rien à l'époque, mais j'espérais).

J'avoue que la présentation de produits finis, c'est très motivant.

Je leur ai montré le matériel :

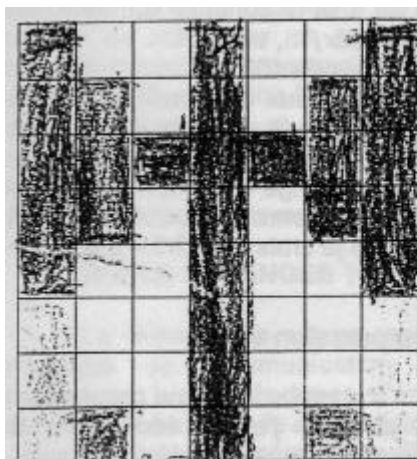
- J'écris tout seul
  - Mes mots
  - Fichier j'écris tout(e) seul(e)
  - fichier géométrie (le mien, élaboré l'an dernier avec mes CP)
  - fichier math 01 : lecture 01
  - les jeux
  - la bibliothèque
- et tout le reste ...

Nous sommes à la Toussaint, la classe TOURNE ! Ils sont fiers, très fiers.... et moi aussi! Je n'en reviens pas! Il n'y a pas le stress du CP, mes petits m'épatent chaque jour ! Bien sûr que je ne cache pas ma surprise, mon admiration. Il m'arrive d'en avoir le souffle coupé ! Et je leur dis: "Vous m'épatez ! " D'ailleurs, je l'ai dit à ma copine : "Si tu voyais de quoi ils sont capables, c'est extraordinaire ! "

Alors, ils ont les chevilles qui gonflent ! Et c'est tant mieux !

Du coup, je leur ai même raconté mon coup de fil avec Montcriol Christian : qu'il veut que je lui envoie leurs productions. Je leur ai même lu une partie de ce qui suit et ils comprenaient puisqu'ils terminaient certaines phrases avec moi !

**Alors voilà le boulot fait de 9h à 10 h le 21 octobre dans ma classe.**



Certains ont donné leur production antécédente.

### 1/ la géométrie

a/ Pavage : c'est un fichier avec des propositions ; par exemple :

- un chat dessiné suivant un quadrillage
- un travail sur la/les diagonale/s
- propositions sur le carreau

Genèse : le fichier a été conçu en grande partie par les créations des enfants de ma classe l'an passé (CP) ; depuis le début de l'année, il s'enrichit de créations nouvelles.

Mise en place :

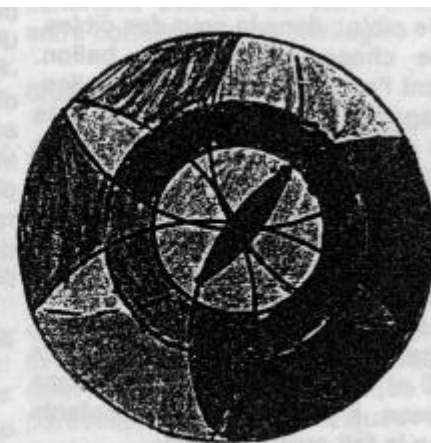
- soit l'enfant choisit une fiche. Il prend ensuite l'outil scripteur approprié (craie grasse, feutre pointe large/fine). Il prend ensuite une feuille quadrillée vierge. Il va la ranger dans son classeur.

- soit l'enfant fait une fiche de propositions ; encore peu en octobre.

En fait je leur ai montré tout ce qu'ils feraient au CP, ce que j'avais gardé de l'an dernier leur disant : "Vous aussi, vous ferez tout ça ! " Ils ont plus de facilités que les enfants de CP : mystère et boule de gomme.

b/ le compas :

matériel : 12 compas, 12 morceaux de carton ("pour planter la pique du bazar ! ") des feuilles, des feutres, des enfants.



Ca donne des merveilles que voilà en photocopie mais en couleurs c'est encore mieux !

Il y a eu 1 semaine de tâtonnement la pointe du compas n'étant pas assez plantée dans le carton.

### 2/ La numération

Alors, déjà, 2 fois par jour, on se compte. L'enfant de service compte, les autres l'aident bien sûr !

Parallèlement, c'est le "tripot" dans la classe ! On joue au dé et on gagne ! On joue à 5 ou 6 ou à 2 ...

Matériel :

- bûchette -> unités
- jetons -> pièces de 10 Francs
- 1 dé (bientôt on en mettra 2 et on en mettra en couleur)
- des enfants !

Mise en place : "Je lance le dé ; je prends autant de bûchettes que de points sur le dé." Au début, certains se trompent mais par imitation, les enfants se corrigent : ceux qui n'ont





pas joué comptent en même temps que le joueur. Je n'interviens pas. "Je regarde si je peux gagner une pièce de 10 Francs". Au début, les enfants gardaient toutes les bûchettes même s'ils en avaient 15 ou 16 ; maintenant, ils font gaffe !

Bon, alors, en fin de jeu, chacun dessine ce qu'il a gagné et il code :

ooo iii Benjamin 33

ooo llllllll Steve 39

oo Untel 20

On cherche qui a gagné : ex-aequo en bûchettes, en pièces de 10F. Qui a gagné ? le plus/moins de ...

Bientôt on rangera par ordre > ou <

NB : certains croient encore que oollllllll a gagné par rapport à ooo ...

Mais bon, ça viendra, c'est sûr ! Certains ont déjà tout compris !

Jeu de cible : dans la cour des cibles  
Même chose : on tire le ballon. Suivant l'endroit atteint par le ballon, on gagne 1, 2 ou 3 bûchettes. Dès qu'on en a 10, on a gagné une pièce de 10F

Enfin quand on se compte : en entrant, les enfants, une fois par semaine, prennent chacun une bûchette. L'enfant compteur de service, les ramasse, fait des paquets de 10 et symbolise au tableau. Dans la classe, il y a oo llll ( 25 ) enfants (on ne le fait presque plus).

Pour terminer le compteur de service compte. Il dessine le même nombre de traits au tableau qu'il y a d'enfants et j'écris vingt-sept.

lllllllll llllllll llllll 27

Ensuite, il regarde s'il peut faire des paquets de 10. Il écrit le nombre au-dessus.

Ensuite, il regarde s'il peut faire des paquets de 10, il écrit le nombre au-dessus, n'empêche qu'ils savent toujours CODER une quantité :

Après les vacances de la Toussaint, on modifie le jeu de dé.

matériel : dé /feuille/ stylo pièces de 10F

Je tire 6 -> je dessine 6 choses  
xox-o-

Je tire 6 -> je dessine 6 choses  
xox-o- et je fais un paquet de 10 ->

J'ai gagné une pièce de 10F

Si je dessine 8 paquets de 10 et 3 trucs à côté, ils me disent : "Tu écris 83 (huit trois)". C'est fou, non ?

Après, on va changer de base, histoire de gagner + ou -.

Le fichier 01 maths est en route, ça les éclate !

Voilà, dernière chose en numération : le coup des jeux de dé. Ca a donné 3 semaines après la rentrée une gamine qui commence à écrire et à dire :

- 1 2 3 4 5 6 7 8 9 , bon, j'ai 9 bûchettes, maintenant, je vais gagner une pièce de 10F, comment je l'écris, Claire ?

- Ben tu ranges tes bûchettes et tu prends ta pièce de 10F. Tu as combien de pièces de 10 ?

- Une

- Alors tu écris 1 et tu as combien de bûchettes ?

- Ben, zéro, alors je mets le zéro à côté du 1 et je continue, un zéro, un un, un deux, ..., un neuf.

-> 2 pièces de 10F

deux zéro, deux un, etc... La gamine est allée jusqu'à soixante et quelques et elle a dit : "Bon, c'est toujours pareil, je change d'activité." Et elle l'a rangé dans son classeur. Elle a codé de 0 à 65 je crois : 0 1 2 3 4 5 6 ...

> 65

### 3/ l'expression écrite

J'ai repris la même progression que ce que j'avais écrit dans le dossier spécial de l'Ajuda sur ce sujet.

Dictée à l'adulte :

C'est toujours les mêmes thèmes qui reviennent. Une des premières choses qu'on écrit : "J'aime maman." Alors je l'écris et je leur propose de le réécrire au-dessous, et ça donnait quelque chose d'assez éloigné du modèle. J'avais les boules ! Et en même temps, je me disais "Ben, t'affole pas, Ginette, il y a déjà 2 morceaux de boucles ...

Voilà en photocopie ce que cela donne :

Ils prennent "J'aime" sur le panneau d'affichage, et le reste aussi. Ce qui n'y est pas, je fais une annonce publique :

- "Untel veut écrire dromadaire, je le mets où ? " à placer dans les panneaux suivants : Sujets verbes lieux etc....

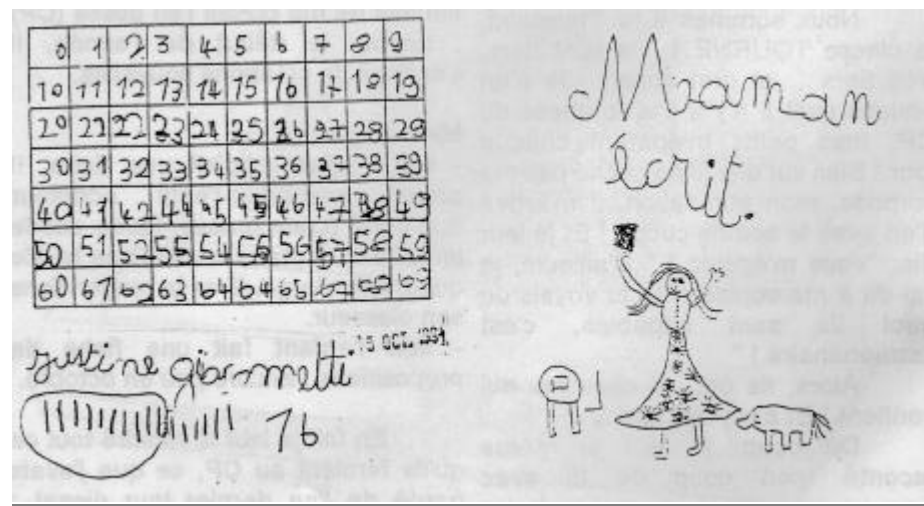
- "Voilà, c'est fait."

Il y a aussi un fichier "J'écris tout(e) seul(e)". C'est comme mes mots, mais il y a la photo ou le dessin pour chaque mot.

DOCUMENTS Atelier "Je lis et j'écris" : En ce moment, on réécrit le livre : -> On change le sujet, on trouve d'autres verbes, par exemple maman + verbe.

Après on trouve d'autres exploitations : -> plusieurs s u j e t s  
-> lieux, etc ...

Ecrits informatifs : La lettre est écrite en collectif. Je donne un groupe de mots à chaque enfant, qui le recopie, passe au feutre et vient coller son





## DEPUIS 70 ANS...

*Il y a 70 ans , Célestin Freinet introduisait dans sa classe l'imprimerie, la correspondance, les journaux d'enfants. Il appliquait ainsi l'un des principes essentiels d'une pédagogie qui allait porter son nom.*

L'expression, la communication et la création sont des besoins fondamentaux de l'individu qui lui permettent de se construire en tant que personne ; ils sont à la base de tout apprentissage scolaire ou civique. Rien d'étonnant donc à ce que les classes Freinet, après des années d'échanges postaux de documents individuels ou collectifs, imprimés ou manuscrits s'emparent des Technologies Nouvelles de Communication dès leur apparition.

Il y eut d'abord les échanges de cassettes audio qui permirent pour peu qu'elles fussent accompagnées de photos de mieux appréhender la réalité de l'autre. Puis vint la vidéo qui ne connut pas un grand développement en raison du prix élevé des caméscopes et enfin la triple apparition dans les classes de l'informatique de la télématique et du fax qui devaient donner naissance aux réseaux de communication ICEM.

Le premier réseau à apparaître fut le réseau télématique des classes de l'I.C.E.M.

Les premiers échanges eurent lieu sur différents serveurs : THELEME, COM'X, TRAFIC, serveur du conseil général de la VIENNE. C'est sur ACTI serveur de la ville de Châtelleraut que s'implanta en 1987 un véritable réseau de classes. Composé d'une vingtaine de classes en début d'année scolaire, le réseau regroupait plus de 70 au cours du second trimestre. ACTI ayant cessé de fonctionner en septembre 92 pour des raisons de gestion municipale, c'est sur EDUCAZUR, serveur du Rectorat de NICE, que le réseau classe de l'ICEM

est implanté depuis cette date. Il est actuellement composé d'environ 150 classes réparties sur la totalité du territoire. Une centaine de classes se connectent quotidiennement pour une durée moyenne de connexion de 5mn.

### COMMENT se CONNECTER ?

L'équipement de base se compose d'un simple minitel relié à une prise téléphonique. En réalité, très rares sont les classes qui utilisent cette configuration. Le minitel est le plus souvent relié à un ordinateur ce qui permet de composer les messages hors connexion. Les messages reçus peuvent également être lus sur l'écran de l'ordinateur et imprimés. L'utilisation d'un serveur en 36 14 limite les frais de communication (2,50F par jour en moyenne)

### QUELS ECHANGES ?

La télématique est un moyen privilégié de communication qui permet en gros trois types d'écrits élaborés en fonction du destinataire.

- Ecrits d'intérêt général disponibles en espace "magazine" et accessibles à tous , enfants, parents, enseignants. Ces magazines, nombreux sur ACTI ont souffert du changement de serveur, les contraintes techniques étant très différentes d'un serveur à l'autre. Ils reprennent toutefois sur EDUCAZUR sous forme de journaux scolaires de classes et d'une véritable "agence de presse" des classes destinée à alimenter les journaux avec des informations émises par les enfants eux-mêmes.

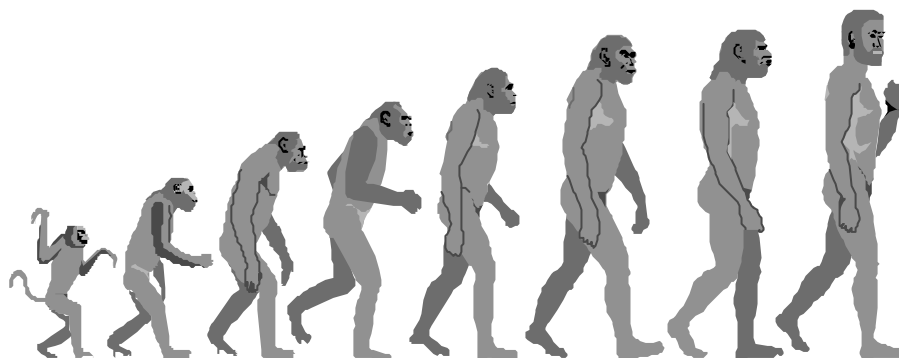
- Messages diffusés sur la messagerie (accès par mot de passe) à l'ensemble des classes : Ces messages exploitent une des particularités de la messagerie télématique, le 'mailing' qui permet à chacun d'envoyer en une seule opération un message à toutes les classes du réseau. Un grand nombre de sujets sont abordés : devinettes, demandes de correspondants, découvertes, aventures locales, observations du milieu, actualité nationale et internationale, etc.

- Messages envoyés à une ou quelques classes : régulation des échanges courrier ou fax, relations entre correspondants privilégiés.

### QUELS APPORTS ?

- Sur le plan de la lecture :

Deux facteurs importants d'échec scolaire en la matière sont, d'une part, la vitesse de lecture trop lente, d'autre part, l'absence d'intérêt, de questions, de réactions par rapport au sujet. A cet égard, les situations mises en oeuvre grâce à la télématique sont particulièrement bénéfiques : le contenu des messages reçus est étroitement lié à la vie personnelle ou collective des élèves. Les échanges d'informations correspondent à des besoins. C'est généralement avec curiosité, parfois même avec impatience que les messages sont lus. Dès le CE1, les élèves s'intéressent à cette forme de communication écrite pour peu qu'on la leur propose : Ils apprennent d'abord à reconnaître les caractéristiques des





messages. Les différents repères sont déchiffrés et peu à peu maîtrisés :

- le nom de l'expéditeur,
- le thème du message,
- la date d'expédition,
- l'en-tête,
- la signature.

Le message proprement dit est ensuite déchiffré, sur écran puis sur papier. La comparaison des deux supports, les va et vient possibles entre les deux sont des exercices favorisant la maîtrise de la lecture. Une autre activité stimulante est de lire des réponses à son propre message. Ainsi peut s'opérer la liaison écriture-lecture et se construire la "fonction sociale" de la communication.

- Sur le plan de l'écriture :

L'activité d'écriture sur Ecran minitel obéit à des règles particulières. L'exiguité du support contraint à un effort de concision. On ne peut utiliser plus de trois écrans successifs sous peine d'imposer au lecteur un gros effort de mémorisation. Dans le cas de jeunes élèves, le message doit généralement tenir sur un seul écran.

La rédaction requiert donc un travail préalable de clarification et d'organisation des idées. Cette même exigence de concision peut conduire le rédacteur, pour éviter des césures de mots trop fréquentes en fin de ligne à rechercher les synonymes plus courts de certains termes, voire à réorganiser une phrase entière de manière plus économique. Pour ces différentes raisons, l'écriture télématique peut être considérée comme très formatrice.

Les élèves sont aussi amenés à prendre conscience de la variété de leurs lecteurs et donc à adapter leur style au destinataire. Il se développe ainsi un "souci du lecteur" plus affiné que dans le cas général où les enfants n'ont que deux interlocuteurs possibles, l'enseignant d'une part, les parents d'autre part pour les traditionnelles cartes postales de vacances. Cette prise de conscience

se généralise ensuite aux autres formes d'expression écrite.

Ainsi la pratique scolaire de la télématique permet aux élèves d'aborder de manière précoce les deux aspects de la communication, la lecture et l'écriture et de voir leur réciprocité. Une "fonction sociale" de base est ainsi abordée.

- Sur les autres activités scolaires :

### Effets directs

Ils sont liés au travail dans un réseau. Le repérage sur les cartes de correspondants dispersés sur tout le territoire familiarise avec les notions d'espace et de distance. La comparaison des observations des uns et des autres, selon les saisons notamment familiarise avec le milieu naturel. Ainsi peut se construire un ensemble vivant de connaissances touchant à la géographie, aux sciences naturelles, à l'économie, à l'histoire et aux traditions. Un second effet, apparemment plus modeste, découle du relevé des coûts de communications, de la prise en considération de tarifs différents selon l'heure ou le jour. On peut y voir une familiarisation avec les notions de comptabilité et de gestion.

### Effets induits

Ils sont de divers ordres. Le premier relève des contenus des activités dans les différentes disciplines. La cinquantaine de messages qui arrive chaque semaine apporte de nombreuses questions et informations qui peuvent alimenter différents dossiers : "Observations saisonnières", "contes, poèmes ou textes", "enquêtes et débats" etc..

Ces dossiers s'ajoutent ou se combinent avec ceux qui ont été ouverts dans chaque classe à l'initiative de tel ou tel groupe d'élèves.

Cette richesse présente un risque : la saturation qui peut intervenir lorsque la classe est débordée par un

trop grand nombre de messages lui parvenant. C'est là qu'intervient un deuxième effet : la formation méthodologique. Les élèves apprennent à classer les informations, à présenter les données numériques ou quantifiables sous forme de tableau, à dégager l'essentiel du sujet traité pour le transmettre à d'autres par la messagerie ...

La formation au travail d'analyse et de classification commence dès les premiers contacts avec le système, au moment de la lecture de l'origine ou du thème des messages.

Il ne faut pas oublier de préciser que de tels effets ne peuvent être observés que si la classe est "communicante" c'est à dire que les échanges entre élèves et enseignants sont à la base de son fonctionnement.

Pour que l'information circule dans la classe, il est indispensable que les activités de communication ne se rajoutent pas de manière plus ou moins artificielle aux autres activités de la classe; elles sont partie intégrante des activités scolaires; en ce sens, il convient d'insister fortement sur ce point : la communication extérieure n'est efficace que si la communication interne au groupe classe, moyen pédagogique privilégié, existe préalablement.

L'intégration des outils de communication est facilitée par un type d'organisation scolaire marquée par les principes de fonctionnement coopératif, d'ouverture vers l'extérieur et d'autonomie des élèves dont

Pour vous connecter au service télématique  
de l'I.C.E.M  
3614 EDUCAZUR puis chax ICEM

Célestin Freinet fut l'initiateur. Dans ce cadre, l'enseignant s'avère être, bien entendu une source de savoirs mais mais aussi, et peut-être surtout,







## POUR MES COPAINS INSTITS

*Bernard VanMalle est professeur de français au collège "Leï Garrus" à Saint-Maximin. Cette année, il a pris en charge une classe de sixième.*

Passer de CM2 en 6ème représente pour la plupart des gamins une rupture déstabilisante dans leur rapport à l'école même si le fond de commerce pédagogique qu'on leur sert reste le même. Dans l'ensemble, le collège marque un pas de plus vers la déshumanisation - moins de repères stables, moins de relations humaines avec les adultes (je me souviens de ma tutrice de CPR riant, d'un rire entendu, à l'idée qu'on puisse aimer les élèves), exclusions, mises à la porte, etc ... Les conflits se

durcissent.

Ceci m'apparaît avec d'autant plus de force que, tendu en sens inverse, mes élèves retrouvent des éléments de vie d'école : une salle décorée, des murs lieux d'expression, une certaine liberté de mouvement en atelier et des activités parfois manuelles (calligraphie, découpages, montage du journal), des relations plus naturelles.

Pour les 6èmes en particulier, le grand fossé se voit ainsi couronné d'une petite passerelle par laquelle tout le monde - timides et courageux - peut passer. Et j'en veux pour exemple une anecdote qui vient de m'arriver en ce mois de novembre 94.

Nicolas vient me voir en fin d'heure pour me proposer un "livre de

textes libres avec M. Assassin, un remplaçant (sourires derrière lui de ceux qui s'en souviennent), nous avons fait un livre, si vous voulez, je peux l'apporter". Deux jours plus tard, il me l'apporte, et je découvre des textes écrits l'année précédente empreints de beaucoup de fantaisie. Les quatre élèves venus de la même école sont fiers de cette réalisation et Sophie ira jusqu'à lire à la classe son histoire de martiens.

Si ce livre n'est peut-être pas le seul souvenir littéraire de leur CM2, il en est certainement le seul présentable. Un exemplaire trône au CDI. Grâce à cet instit, j'ai déjà quatre élèves tout acquis à cette façon de travailler et heureux d'en retrouver le plaisir. Quand on sait la difficulté du

## LE FICHIER PRESSE

### Mise en place d'une structure

Dans ma classe de nombreux fichiers sont en service. Or je me suis aperçu que les enfants n'y accédaient pas spontanément. Pour cette raison, j'ai institutionnalisé une fois par semaine un moment de lecture où 7 ateliers fonctionnent en parallèle. Une roue permet aux groupes de permuter chaque semaine. Aux côtés des fichiers de jeux de mots (mots mêlés, casés, fléchés), poésie, jeux de société, lecture documentaire et fiches vie pratique figure le fichier presse.

### Fonctionnement

Afin de l'explorer, je propose une fiche différente chaque semaine au groupe revue de presse. Ce travail m'a été facilité par un père d'élève, distributeur du journal local, et qui nous a, à plusieurs reprises, donné des lots d'invendus. Après chaque séance, le travail est présenté sous forme d'un panneau auquel est attribué un titre. Après ce moment de communication, le panneau est affiché en un lieu intitulé : "revue de presse". La semaine suivante, il est

envoyé aux correspondants.

### Découvertes

Au cours de l'année, de nombreuses notions ont été entrevues :

- les rubriques par thèmes et par villages ; la rubrique de notre village ;
  - la UNE et la comparaison de plusieurs "UNE" ;
  - le suivi d'un événement sur plusieurs jours ;
  - la typologie d'un article de presse ;
  - les noms des journaux régionaux ;
- grâce au CLEMI, nous avons pu réaliser une grande carte de France représentant l'ensemble des titres de la presse régionale et son implantation département par département ;
- les journaux d'informations générales et la presse spécialisée ;
  - la comparaison de notre journal local à celui de nos correspondants ;

- la presse quotidienne, hebdomadaire ou mensuelle ;

### Effets induits

Nos correspondants nous ont, à leur tour, renvoyé des panneaux de revue de presse. Influencés par l'actualité, ils nous ont posé des séries de questions relatives à celle-ci.

Dans notre classe, des enfants ont réclamé à leur entourage des journaux ; ils en ont ramené lorsqu'ils sont allés dans leur famille. Certains ont apporté des articles relatifs à des événements auxquels ils ont participé.

### Prolongement

J'ai ajouté au fichier des fiches fabriquées les années précédentes à partir d'articles fournis par les enfants. Elles sont destinées à entraîner les enfants à avoir une lecture active : titres, chapeau, illustrations... Elles sont constituées d'un recto où est collé l'article et d'un verso sur lequel sont écrites les questions. Les réponses sont de plusieurs types :

- vrai ou faux



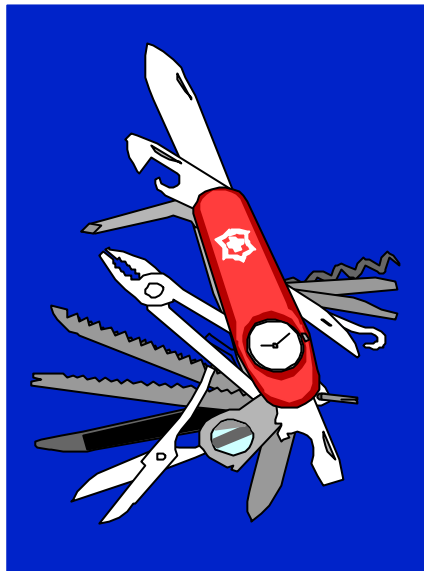
## UN ORDINATEUR AU C.D.I.

Dans mon collège, il n'y a pas de réseau informatique. Aussi, l'an dernier, un groupe de ma classe de 4ème d'aide et soutien (15 élèves) étant décidé à écrire un journal, j'ai réussi à faire acheter un ordinateur par le foyer. Seule condition : il devait rester au C.D.I. et non dans ma classe, et être utilisable par tous.

De fait le groupe journal s'est toujours inscrit en premier sur le planning et l'a utilisé à loisir. Toutes les heures de français, un ou deux élèves partaient taper son texte ou celui d'un autre. C'est ainsi qu'Alain, un jeune qui "détestait le français", s'est pris de passion pour l'écran magique et est devenu le responsable de la frappe. Grâce à cette compétence honorifique, il progresse en orthographe, en rigueur également, mais surtout en confiance en lui. Il entraîne dans son sillage des "lecteurs" qui lui dictent les textes pour aller plus vite.

L'ordinateur est placé au centre

du C.D.I., géré par la documentaliste et moi-même, verrouillé par plusieurs codes afin d'éviter toute confusion. Sa



situation et son prestige en font un objet de rencontre, où l'on s'arrête pour regarder, admirer. c'est ainsi que trois ados que je n'ais pas dans mes

classes se sont rajoutés à l'équipe en cours d'année et ont fourni un apport de qualité. Deux d'entre eux étaient réputés "faibles" voire "pénibles" et ne sont plus au collège cette année... Avec nous, ce fut toujours une histoire de coopération et d'amitié et nous avons reçu en septembre la carte suivante : "Bonjour à tous, je vous envoie un mot de Guadeloupe. Il y a beaucoup de poissons et je m'amuse autant que sur l'ordinateur ! "

Cynthia, Sandra et d'autres filles de 3ème d'insertion ont tapé leurs recueils de poèmes pendant deux trimestres : l'impression à jet d'encre donnait une noblesse à leurs textes qui les comblait. Elles ont eu le sentiment d'arriver à un résultat achevé et d'avoir mené leur travail du début à la fin.

Ce sera là ma conclusion : pour moi, l'ordinateur au C.D.I. est un outil agréable autour duquel je retrouve mes élèves détendus, parfois en dehors des heures officielles et souvent, ce

## CONTE MATERNEL VAROIS : Raconte-moi de 9 à 10 (fin)

étiquette sur la grande lettre écrite en script : maman -> coller maman écrite en cursive

### 4/ Gymnastique

En lecture, on a J MAG (Super ! ), je fabrique, je joue, je cuisine, je lis , le fichier cuisine, histoire de se mettre en appétit, le fichier lecture 01 (lui il est dans la bibliothèque, il n'y a pas encore de plan de travail. Ils s'y mettent seuls ou à 2 et ils cherchent et ils trouvent ! (Après discussion et disputes parfois, mais les disputes, c'est bien parce qu'il faut argumenter ! ) **Suite page 10**

Voilà en fait si c'est si bien que ça les grands, c'est parce que tout le monde y est détendu (moi aussi ! Facteur non négligeable ! ) et ça rentre comme dans du beurre. Voilà, bientôt on va avoir des corres...

Le pied total là aussi. Pas de matériel, alors on fait avec ce qu'on a. Le top !

Course sur 6 mètres, saut dans un pneu de poids lourds, cabriole sur le tapis ...  
Course pirouette !

**En fait, ce qui fiche tout en l'air en élémentaire, c'est l'angoisse (la mienne, peut-être ! ) mais il n'empêche que la maternelle, c'est super !  
Bon, à part ça,**

